

et les haines sociales qui nous désolent doivent expirer aux pieds des autels de la libératrice.

“ Ce sont peut-être des illusions ; mais quelles illusions généreuses ! ”

Le grand organe de la presse catholique, l'*Univers*, n'a jamais perdu une occasion de recommander *Jeanne d'Arc sur les autels*. Un de ses plus anciens rédacteurs, écrivain distingué, fin et spirituel critique, et plus encore éminent théologien, dont Rome avait fait le consulteur de l'une de ses plus importantes congrégations, M. l'abbé Morel, lui consacrait cinq ou six colonnes.

Après avoir peint à grands traits, les parties principales de ce grand drame, M. Morel conclut :

“ Le P. Ayroles a donc raison quand il dit—et c'est tout son livre—que le surnaturel si nécessaire au monde, au dix-neuvième siècle et à la France surtout, qui marche à la tête des nations européennes dans le bien comme dans le mal, n'a jamais paru sous des traits plus aimables que la figure de Jeanne d'Arc, et plus propres à convertir une seconde fois les Français. A quoi nous ajoutons, nous, qu'aucun peintre n'a su reproduire cette physionomie avec plus de talent et plus d'amour que l'humble fils de saint Ignace dont le style respire un parfum champêtre, qu'aucun fard littéraire ne pourrait imiter.

“ Vous nous dites, gens du monde, qu'une lecture de piété vous ennuiera ; qu'il vous faut absolument du roman et du drame et que votre tempérament spirituel ne peut plus s'en passer. Nous vous répliquons qu'aucun roman, aucun drame ne pourront émouvoir dans votre âme autant de sentiments et même de sensations agréables que la Jeanne d'Arc de notre Jésuite. Si vous ne voulez pas la lire, c'est qu'il vous faut autre chose que du drame et du roman.”

Les appréciations venues de Rome ont confirmé les jugements portés en France. Un des éminents religieux de la capitale du monde chrétien, le R. P. Cornoldi, S. J., directeur de la *Civiltà cattolica*, qui avait bien voulu accepter de présenter un exemplaire au Saint-Père, et de lui en faire un résumé sommaire, écrivait à l'auteur :

“ Sa Sainteté a reçu le livre avec plaisir et a écouté avec satisfaction ce que je lui en ai dit. Elle vous remercie et vous envoie de tout cœur sa bénédiction apostolique.”